

PIE X ET LE MODERNISME

LA « REVUE DES DEUX-MONDES » ET L' « ENCYCLIQUE »

L'encyclique *Pascendi dominici gregis* du 8 septembre 1907 restera dans l'histoire religieuse l'un des actes les plus décisifs et les plus importants des trois derniers siècles. Jamais peut-être Pontife romain n'a exercé avec pareille maîtrise et plénitude dans un seul acte sa charge de docteur universel, de juge suprême de la foi, de pasteur de toutes les âmes appelées au salut et de monarque dont l'autorité souveraine, responsable à Jésus-Christ seul, ne connaît dans l'Eglise que des sujets.

On a dit, non sans raison, que l'œuvre doctrinale de Léon XIII, exposant avec une si serene majesté, l'un après l'autre, des points importants et pratiques de la doctrine catholique, et les mettant si haut et dans une telle lumière qu'ils semblaient au-dessus de toutes les contestations et de toutes les objections, était comme la reprise et la continuation du concile du Vatican. L'histoire dira que la dernière encyclique vaut à elle seule tout un concile. Dirai-je toute ma pensée ? Pour trouver dans l'histoire de l'Eglise des conciles œcuméniques qui aient eu la même portée, il faut remonter jusqu'au concile de Trente ou peut-être au concile de Nicée.

Il ne s'agissait plus ici comme dans tous les conciles œcuméniques de défendre l'un ou l'autre des points de la doctrine, de réformer les mœurs, de restaurer la discipline, de mettre fin à un schisme : il y allait de toute l'Eglise, de tout l'ordre surnaturel et de toute religion. Car le *modernisme* auquel Pie X a donné le coup de mort, au moins dans l'Eglise—et s'il meurt dans l'Eglise il sera bientôt enterré partout,—est le « rendez-vous de toutes les hérésies »¹.

Il était temps. Comme au quatrième siècle le monde « s'était réveillé arien », au vingtième il allait se réveiller moderniste. En vain la grande voix de Léon XIII avait demandé le retour des études ecclésiastiques aux grandes traditions philosophiques et théologiques de l'Eglise, en vain il avait tracé d'une main ferme la vraie voie à l'exégèse comme à la philosophie et à la théolo-

1 — Si quelqu'un, ajoute le document pontifical, s'était donné la tâche de recueillir toutes les erreurs qui furent jamais contre la foi et d'en concentrer la substance et comme le suc en une seule, véritablement il n'eût pas mieux réussi. (Encyclol.).